

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Des auteurs - des livres

Autor: Martin, Jean-G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

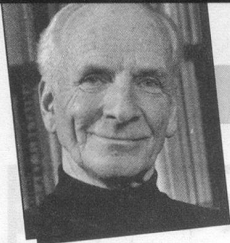
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JEAN-G. MARTIN

Simone Desmazon La Face de l'Ogre

Ed. Flammarion

Comédienne, Simone Desmazon a sacrifié sa carrière théâtrale pour épouser un des plus célèbres guides français de Chamonix, René Desmazon. Dans *La Face de l'Ogre*, sa première œuvre littéraire, elle s'identifie à son personnage central, Hélène, pour dire l'anxiété, à chaque course renouvelée, de toutes celles qui partagent la vie d'un de ces fous de la montagne, guide ou amateur passionné. Attendre, que ce soit chez soi, à l'hôtel ou dans quelque refuge, toujours attendre, avec au cœur une permanente inquiétude; comme elle les connaît par expérience, Simone Desmazon, ces longues heures d'angoisse! Elle les analyse avec une douloureuse lucidité, car elle sait que la réussite d'un exploit invite son auteur à de nouvelles tentatives, plus dangereuses encore, et que «dans ce genre de divertissement» l'échec se solde souvent par la mort. «Soyez prudents», a-t-on coutume de dire aux alpinistes qui rêvent de ces exploits-là, mais que viennent faire prudence et précautions quand la tempête survient, ou l'orage, ou l'avalanche et tant d'autres facteurs imprévus!

On reconnaît dans l'ogre «l'ogresse dévoreuse d'hommes», comme l'appelle Hélène, l'Eiger dont la célèbre face nord a tenté de nombreux alpinistes chevronnés. L'hôtel où se situe l'histoire, est à quelque 2000 m d'altitude, isolé au pied de la terrible face. Que vient y faire Hélène? Evoquer ses souvenirs, dire ses angoisses passées, se révolter contre l'égoïsme de ces passionnés qui ne pensent qu'à leur montagne, leur véritable maîtresse, alors qu'une femme aimante attend leur retour et la fin de ses inquiétudes. Que fait-elle à contempler la montagne, tout en fuyant ceux qui viennent à l'hôtel pour tenter la «directissime», avec les journalistes à leurs trousseaux? Elle reste dans sa chambre pour ne pas les rencontrer, colle des photos et des articles de journaux se rapportant aux escalades de Laurent, son mari, fait la connaissance d'une jeune femme dont l'ami tente l'ascension de l'ogre et qui partage avec elle son aversion pour ce genre d'exploits... Lentement commencé, au fil de chapitres de souvenirs

et de commentaires, le récit de Simone Desmazon révèle dans ses dernières pages le drame personnel d'Hélène et le pourquoi de sa présence en ce lieu. Le «suspense» est total jusqu'à la fin du roman, fin que l'on ne peut dévoiler sans dire comment Hélène est délivrée de ses angoisses et retrouve la paix intérieure.



Simone Desmazon (photo Flammarion).

Andrée Fauchère Au Péril de leur Vie

Ed. Mon Village, Vulliens

Je terminais la lecture du livre de Simone Desmazon quand j'ai reçu celui d'Andrée Fauchère qui est un bouleversant prolongement à *La Face de l'Ogre*. J'ai retrouvé là la même attente anxieuse après l'exaltation du départ, et les mêmes angoisses, rendues cependant plus aiguës par la réalité des faits. *La Face de l'Ogre* est un roman, mais les souvenirs qui y sont relatés, ont tous été vécus par l'auteur ou par d'autres et la fiction rejoint le témoignage que donne *Au Péril de leur Vie* en rappelant des heures dramatiques: la mort de Joseph Fauchère et de deux de ses compagnons, lors de l'expédition qu'il dirigeait au Lhotse-Shar, dans l'Himalaya. Nous avons suivi avec anxiété le déroulement de l'expédition en automne 1981, car nous connaissons bien la famille de Joseph Fauchère. Ses parents sont des amis de toujours dans leur beau village de La Forclaz d'Hérens et nous avons

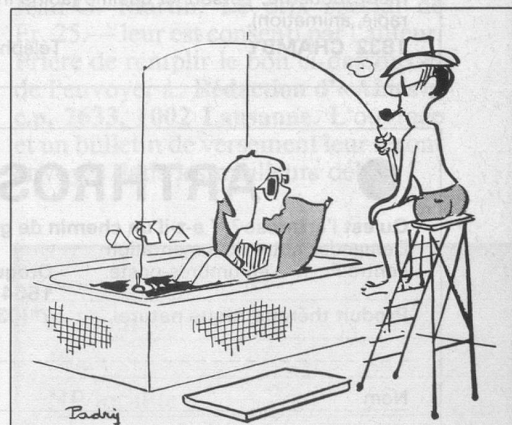
partagé leur deuil. *Au Péril de leur Vie* raconte ces heures douloureuses avec en épilogue le pèlerinage à Katmandou, jusqu'à la tombe de Joseph Fauchère sur laquelle son fils, le petit Nicolas, joua sur son violon un touchant air d'adieu, lui qui appréhendait si fort l'expédition de son père, et pressentait ne jamais le revoir.

Jean-Paul Pellaton Poissons d'Or

Ed. de l'Age d'Homme

Le canton du Jura est une région privilégiée. La beauté de ses forêts, de ses montagnes, de ses pâturages étagés comme des parcs naturels, a inspiré de nombreux auteurs, poètes et romanciers, et la littérature jurassienne occupe une place de choix dans celle de Suisse romande. Si Jean-Paul Pellaton, Délémontais et professeur à l'Université de Berne, ne situe guère le lieu où se déroulent ses récits, ses personnages sont bien de ce pays jurassien avec leurs rêves, leurs mystères, leur façon de voir les choses, leur ambiguïté aussi. Ainsi le Pierre du récit qui a donné son titre, *Poissons d'Or* à l'ensemble de ce recueil de nouvelles. Comme aussi les autres personnages dont J.-P. Pellaton esquisse rapidement des moments d'existence qui vont du train-train quotidien au fantastique et du réel à l'imaginé. Plusieurs de ces récits sont de petits chefs-d'œuvre et le jury qui a attribué le prix du livre jurassien à l'auteur de *Poissons d'Or* ne s'est pas trompé en distinguant cette œuvre éditée après une douzaine d'autres.

J.-G. M



— Avoue que pour un jour de congé ça ne valait pas la peine de faire des kilomètres. (Dessin de Padry-Comopress).